

Duhamel, A. et Jutras, F. (dir.) (2005). *Enseigner et éduquer à la citoyenneté*. Québec : Presses de l'Université Laval.

Vincent Rousson

Volume 31, numéro 3, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/013920ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/013920ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rousson, V. (2005). Compte rendu de [Duhamel, A. et Jutras, F. (dir.) (2005). *Enseigner et éduquer à la citoyenneté*. Québec : Presses de l'Université Laval.] *Revue des sciences de l'éducation*, 31(3), 733–734.
<https://doi.org/10.7202/013920ar>

Duhamel, A. et Jutras, F. (dir.) (2005). *Enseigner et éduquer à la citoyenneté*. Québec : Presses de l'Université Laval.

L'éducation à la citoyenneté, nouvelle discipline pour certains, concept fourre-tout pour d'autres, demeure sans contredit un thème qui suscite beaucoup d'intérêt au cours des dernières années. André Duhamel et France Jutras dirigent un ouvrage où l'on tente, à travers une approche interdisciplinaire (les sciences de l'éducation, la théologie, l'éthique, la philosophie et les sciences politiques), d'explorer la complexité de la citoyenneté, des débats entourant ce concept et de sa place dans le cursus scolaire québécois.

André Duhamel ouvre la voie avec une introduction de premier ordre, explicitant d'où proviennent la fascination de l'enseignement de la citoyenneté pour nos sociétés et le sentiment d'urgence que nous éprouvons pour son apprentissage. Parmi ses propos, il nous expose les principales pressions sociales exercées sur l'éducation « citoyenne » au Québec et des nombreux dangers qui guettent les enseignants. Il énonce également les multiples limites de la recherche actuelle et considère que ce n'est qu'à travers les échanges interdisciplinaires que l'on pourra mieux délimiter ce champ d'études.

Divisé en trois parties, ce livre aborde tout d'abord la place de l'éducation à la citoyenneté dans les différents ordres d'enseignement, ses fonctions à l'extérieur de l'école et son impact sur la formation des maîtres. La seconde partie analyse plus spécifiquement quels types d'éducation doivent être projetés dans cet enseignement, quelles compétences et quelles habiletés nous voulons mettre de l'avant chez le futur citoyen, et on y élabore une réflexion sur le rôle du religieux dans cette citoyenneté. Finalement, la dernière section pose des questions plus philosophiques sur les projets et les pratiques associés à l'éducation à la citoyenneté.

Plusieurs dangers guettent des publications comme celle-ci : un assemblage de chapitres disproportionnés par rapport à leur contenu (certains sont trop « scientifiques », d'autres trop vulgarisés, etc.), des risques liés au dérapage conceptuel par rapport aux prémisses de l'ouvrage, une approche interdisciplinaire qui embrasse beaucoup trop large, etc. Toutefois, la collection des textes recueillie par André Duhamel et France Jutras esquivent ces types d'écueils et nous offre des écrits de très grande qualité. Les dissertations des auteurs permettent de croire qu'autant les néophytes que les experts y trouveront des éléments qui alimenteront leurs réflexions sur la place et le rôle de l'éducation à la citoyenneté dans notre cursus scolaire. Bien que l'ensemble des analyses soit pertinent, certains se démarquent par leurs traitements et leurs propos. Les chapitres d'Alain Létourneau, France Jutras et Luc Guay, Robert Roy, Fernand Ouellet et Stéphane Courtois méritent que l'on s'y attarde.

Malgré ces éloges, il y a deux aspects qui m'ont déçu. Le premier concerne la représentativité des niveaux d'enseignement à l'intérieur de la première section. Bien que l'enseignement collégial ait été documenté (ce qui est très rare, et je tiens à féliciter les responsables pour l'insertion de ces écrits), le niveau du

secondaire et, plus particulièrement, le niveau primaire n'ont été qu'effleurés. Est-ce que l'état des analyses québécoises était trop embryonnaire pour en formuler des résultats? L'introduction de l'ouvrage aurait dû mentionner cette limite, car les textes nous laissent sur notre appétit. Le deuxième aspect concerne la postface de la publication. L'exposé de Denis Jeffrey présente une vision très philosophique qui m'aurait semblé plus pertinente à l'intérieur de la troisième section et non dans une postface. Bien qu'il soit extrêmement difficile d'introduire une conclusion dans ce type de livre, je me serais attendu à une relance sur l'approche interdisciplinaire dans les recherches sur l'éducation à la citoyenneté, des nouvelles avenues que cela peut engendrer et des dangers susceptibles de faire surface.

Est-ce que cette parution est utile et de circonstance? À cette question je réponds: «absolument!» Les chapitres fournissent des synthèses intéressantes et ils offrent, à la fois, des éléments conceptuels opportuns et d'excellentes pistes d'approfondissement pour les années à venir. Par contre, la très grande popularité de ce thème risque, à moyen terme, de diluer les constats apportés dans ce livre. Il n'en demeure pas moins que cet ouvrage constitue, pour l'instant, une ressource captivante.

VINCENT ROUSSON

Châtelet, A.M. et Le Cœur, M. (dir.) (2004). *L'architecture scolaire. Essai d'historiographie internationale. Numéro spécial. Histoire de l'éducation. Service d'histoire de l'éducation: Institut national de recherche pédagogique.*

L'architecture scolaire est un domaine de recherche peu développé ou du moins, qui commence à peine à l'être. Selon Anne-Marie Châtelet et Marc Le Cœur, directeurs de ce numéro collectif:

Si les premières histoires architecturales des collèges et des universités paraissent à la fin du XIX^e siècle, celles qui concernent les écoles primaires ne se développent que dans les années 1950; quant aux écoles secondaires, elles n'ont pas encore fait l'objet que de très rares études spécifiques (p. 5).

Et pourtant, le lieu si ce n'est la maison d'école existe depuis toujours.

Et pourtant: comme le souligne ironiquement le professeur Paul. V. Turner, auteur d'un remarquable article sur l'histoire et l'aménagement des campus américains (p. 71-86). «Il est curieux que les universitaires, habituellement avides de nouveaux sujets de recherche-au point même de dénicher souvent les plus obscurs qui soient -aient complètement négligé l'environnement dans lequel ils vivent et travaillent, et en sachant davantage sur l'architecture minoenne que sur celle des universités américaines» (p. 69)

Et pourtant, et c'est la constatation principale que nous faisons suite à la lecture du présent essai, le sujet est si riche, si polysémique qu'il ouvre de multiples voies et de nombreuses avenues pour explorer l'histoire voire l'évolution d'une société comme le démontre Romana Schneider dans son article intitulé «Tendances de l'architecture scolaire en Allemagne au XX^e siècle (p.137-155).